
RENCONTRE AVEC LE VIVANT



Commencé le 16 novembre dernier, le premier Synode des Évêques pour l'Amérique se poursuivra à Rome jusqu'au 12 décembre 1997. Centrée sur le thème : « La rencontre avec Jésus-Christ vivant, chemin pour la conversion, la communion et la solidarité », cette Assemblée extraordinaire vise à mieux promouvoir une nouvelle évangélisation, une communion entre les diocèses d'Amérique et un regard lucide sur les situations délicates de justice internationale entre le Nord, le Centre et le Sud. Poursuivant l'échange de la semaine dernière, je vous fais part de quelques interventions que les membres de la délégation canadienne se proposaient de faire au Synode.

AVENIR DE LA PAROISSE

« S'il est impérieux d'opérer des conversions de nos structures pastorales parce qu'elles sont parfois inefficaces et inadéquates, nous devons poser la question aux paroisses. Pour permettre la rencontre avec Jésus Christ vivant, les paroisses ont besoin de se personnaliser, de s'humaniser, de s'ouvrir sur plus petit qu'elles par le développement de petites communautés ecclésiales, et sur plus grand qu'elles par de nouvelles alliances avec les familles, les écoles, les institutions partenaires, les mouvements spirituels et apostoliques, les groupes communautaires. Il n'y a pas d'avenir pour la paroisse autarcique, se suffisant à elle-même. L'avenir des paroisses, dans le monde moderne, passe par de nouvelles alliances avec les paroisses voisines, avec les forces vives du milieu, avec les autres intervenants sociaux et culturels qui ont souci d'humaniser la société. »

DES MINISTÈRES INDISPENSABLES

« Si la paroisse a besoin d'être revitalisée, les ministères ont aussi besoin d'être mieux aménagés et davantage articulés entre eux : la rencontre avec le Christ doit revêtir le caractère d'une rencontre personnelle. Entre les grandes paroisses du Brésil ou du Pérou qui comptent parfois plus de 100 000 personnes et les petites communautés chrétiennes du Grand Nord canadien qui n'en comptent pas 1 000, entre les paroisses urbaines des grandes villes et les petites paroisses rurales de l'Amérique du Nord, il y a quelque chose de commun : les ministres ordonnés ne peuvent pas suffire à la tâche. Heureusement de plus en plus de chrétiens laïques, hommes et femmes, ayant acquis une formation théologique et pastorale appropriée, participent à l'exercice de la charge pastorale. Et elles le font, non seulement en vertu de leur baptême et de leur confirmation, mais en vertu du mandat que leur donne l'Évêque, mandat qui les constitue formellement agents et agentes de pastorale. Sur la base des expériences heureuses vécues en Amérique depuis de nombreuses années, il serait bénéfique que le Synode reconnaisse que les ministères ordonnés, harmonieusement conjugués aux ministères laïques, demeurent des médiations nécessaires pour que s'opère la rencontre avec Jésus Christ vivant en Amérique. »

FORMATION À LA SOLIDARITÉ

« Rencontrer Jésus Christ, c'est communier au tourment de Dieu face à la détresse humaine, tel que ce tourment s'est incarné dans sa vie, son agonie, sa croix et sa résurrection. Le Dieu qu'il nous révèle ne peut être reconnu sans les exclus de tous ordres. La situation des personnes laissées-pour-compte atteint Dieu

dans son mystère d'incarnation. En elles, c'est la cause de Dieu qui est en jeu. Cette exigence de solidarité est aussi inscrite dans la chair même de l'Église. Car toute célébration eucharistique est un appel aux communautés chrétiennes à s'engager dans la transformation de ce monde-ci pour qu'il devienne le monde que Dieu veut. Pour que l'éducation à la solidarité porte des fruits, il faut au moins deux conditions de réalisation : reconnaître que nous sommes appelés à changer pour sortir du défaitisme et reconnaître les personnes et les groupes appauvris comme des acteurs de changement. Les personnes exclues de notre société, celles que l'on classe facilement parmi les « perdantes », nous permettent de voir autrement l'avenir de notre société. »

DIALOGUE AVEC LES CULTURES

« Une Bonne Nouvelle qui réjouira grandement tout le monde, voilà ce qu'est l'Évangile. Cette vérité crée un terrain propice à un dialogue avec les personnes de bonne volonté. Au nom de l'Évangile, ne pouvons-nous pas engager un tel dialogue même avec les personnes susceptibles de ne pas comprendre ou de ne pas accepter tous les enseignements de l'Église? Plus précisément ne pouvons-nous pas et ne devrions-nous pas dialoguer avec les groupes de femmes, en partant de l'affirmation de l'Évangile, relative à l'égalité des hommes et des femmes, et de l'engagement de l'Église à l'effet que la présence active et responsable des femmes dans l'Église devrait être une pratique courante? Avec les environnementalistes, en partant de l'Évangile, à savoir que la création vient de Dieu, qu'elle possède une valeur en soi et que les êtres humains, pour qui la création est un principe sacré, n'en sont pas les propriétaires, mais plutôt les intendants? Avec ceux et celles de la gauche et toutes les personnes en quête de justice, en s'appuyant sur l'option préférentielle de l'Évangile en faveur des pauvres et sur son affirmation que le monde appartient également à tout le monde? Avec ceux et celles de la droite, en partant de l'affirmation de l'Évangile à l'effet que la voie chrétienne privilégie la loi et le respect des droits et de la propriété d'autrui, et non la violence? Avec les personnes issues de familles désunies ou de mariages brisés, en s'appuyant sur le fait que Dieu éprouve une compassion particulière pour les personnes dont la vie est en miettes et que le Christ n'est pas venu pour les personnes en santé mais pour ceux et celles qui souffrent? »

JOURNÉE DE PRIÈRE

Comme à l'accoutumée, se tiendra au Centre diocésain, le jeudi 4 décembre, une journée de prière, de 8 h 30 à 11 h 30. Vous y êtes toujours les bienvenus. En ce temps de l'Avent il fait bon de demander au Seigneur de bien nous préparer à sa venue, de bien le reconnaître aujourd'hui en sa Parole, en son Église, en son Sacrement et en nos frères et soeurs.

FÊTE PATRONALE ET INTERNET

Le lundi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, ce sera la fête patronale de la paroisse Cathédrale et celle de l'ensemble du Diocèse d'Edmundston. À cette occasion, le samedi 6 décembre, à 19 h 15, je célébrerai la messe à la Cathédrale. Ce sera également la date officielle de notre entrée sur l'Internet. L'adresse de notre site est : <http://www.francophone.net/diocese>. Bonne semaine!

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (03 décembre 1997)